

**HEATHS MODERN
LANGUAGE SERIES. LA
CIGALE CHEZ LES FOURMIS:
COMÉDIE EN UN ACTE**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649773077

Heaths Modern Language Series. La Cigale Chez les Fourmis: Comédie en Un Acte by Ernest Legouvé & Eugène Labiche & W. H. Witherby

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

ERNEST LEGOUVÉ & EUGÈNE LABICHE & W. H. WITHERBY

**HEATHS MODERN
LANGUAGE SERIES. LA
CIGALE CHEZ LES FOURMIS:
COMÉDIE EN UN ACTE**

Heath's Modern Language Series

LA

CIGALE CHEZ LES FOURMIS

COMÉDIE EN UN ACTE

PAR

LEGOUVE ET LABICHE

EDITED WITH NOTES

BY

W. H. WITHERBY, M.A.

BOSTON, U.S.A.

D. C. HEATH & CO., PUBLISHERS

1902

PREFATORY NOTE.

THE title of this little play, "La Cigale chez les Fourmis," "The Grasshopper at the Ants'," is obviously taken from the famous fable of La Fontaine, "La Cigale et la Fourmi," which he in turn had adapted from the "Cicada et Formicæ" of Æsop.

The Cigale, said La Fontaine, sings all the summer long, and when the blasts of winter come, implores food of the ant, promising to repay when summer returns. But

"La Fourmi n'est pas préteuse;
C'est là son moindre défaut."

Lending is not a weakness of the ant. "What were you doing all summer time?" asks she. "I sang the livelong day and night." "You sang! Well, now dance away!"

La Fontaine's fables are one of those books which are constantly present to the French mind. The "Cigale" and the "Fourmi" have become types of characters very familiar in our own day. The "Cigale" is the "butterfly," the man who spends gaily, without thought for the morrow. Paris knows him well.

The "Ant" is the successful trader, who finds it far easier to make his fortune than to spend it. He is essentially "bourgeois," and lacks artistic instinct. He is a favourite butt of the play-wright.

Labiche, in this comedy, gives quite a new turn to the fable. The Chameroys, stung by the taunt of "Ants" flung at them by a kind friend, invite the "Cigale" (Paul de Vineuil) into their nest to teach them to lend and to spend. Paul, who has lived right royally, though always with refined taste, while his own store lasted, has become a "consulting spend-thrift" for others, as he remarks. He horrifies the parent ants by his sweeping suggestions, but ends—in the usual manner—by falling a victim to the simple charms of the daughter.

PERSONNAGES.

PAUL DE VINEUIL.

CHAMEROY, industriel retiré.

MADAME CHAMEROY, sa femme.

HENRIETTE, leur fille.

Un Domestique.

La scène se passe de nos jours, à Paris.

LA CIGALE CHEZ LES FOURMIS.

*Un salon chez CHAMEROY, ameublement sans élégance.
Un bureau à gauche, à droite un canapé.*

SCÈNE I.—CHAMEROY, MADAME CHAMEROY.

Madame Chameroy (faisant de la tapisserie). Mon Dieu ! monsieur Chameroy, comme tu es nerveux aujourd'hui ! Reste donc tranquille !

Chameroy. Cela vous est bien facile, à vous autres femmes ! vous avez un calmant toujours prêt. Votre tapisserie. . . . Mais nous, pauvres hommes, quand quelque chose nous agite. . . .

Madame Cham. Pourquoi t'agites-tu ?

Cham. Pourquoi ? Le jour où je marie ma fille !

Madame Cham. D'abord, tu ne la maries pas encore . . . c'est aujourd'hui la première entrevue sérieuse.

Cham. (allant à elle). Oui ! . . . Mais comment cette entrevue va-t-elle se passer ? Voyons, recordons-nous. Dis-moi bien ce qui est convenu. 15

Madame Cham. Quand tu te seras assis.

Cham. (s'asseyant). Voilà. . . Eh bien !

Madame Cham. Eh bien, rien de plus simple. Monsieur le comte de Véras a dit hier soir à la

sortie de l'Opéra à madame de Toroy, sa cousine, qu'il viendrait aujourd'hui à quatre heures.

Cham. Sous quel prétexte? Car avant tout il ne faut pas qu'Henriette se doute. . . .

5 *Madame Cham.* Rapporte-t-en donc à moi. Il viendra sous prétexte de louer le rez-de-chaussée de notre maison du boulevard Haussmann.

Cham. Parfait! Un sujet de conversation excellent. . . . où un homme montre son caractère, ses
10 goûts, ses habitudes, et qui n'apprendra rien à Henriette . . . car avant tout il ne faut pas qu'elle se doute. . . .

Madame Cham. Sois donc tranquille! . . .

Cham. Mais, M. de Vérac a donc été content de
15 la visite qu'il nous a faite dans notre loge? Henriette lui a donc plu, puisqu'il revient aujourd'hui?

Madame Cham. Probablement!

Cham. J'étais si troublé que je n'ai rien vu! C'est à quatre heures qu'il doit venir? Qu'est-ce
20 que je vais faire d'ici à quatre heures pour ne pas m'agiter? Ah! quelle idée! C'est demain le 15, je vais faire mes quittances de loyer. (*Il se met à une table.*) J'aime ce travail . . . il me délasse. (*Écrivant.*) Je soussigné reconnais avoir reçu de
25 monsieur. . . .

Madame Cham. À propos, as-tu loué ton second?

Cham. Oui . . . ne m'interromps pas. . . .

(*Écrivant.*) Sans préjudice du terme courant et
sous la réserve de tous mes droits . . . c'est éton-
30 nant comme cela me calme.

Madame Cham. Par exemple, voilà une chose que je ne comprends pas . . . s'amuser à écrire ses